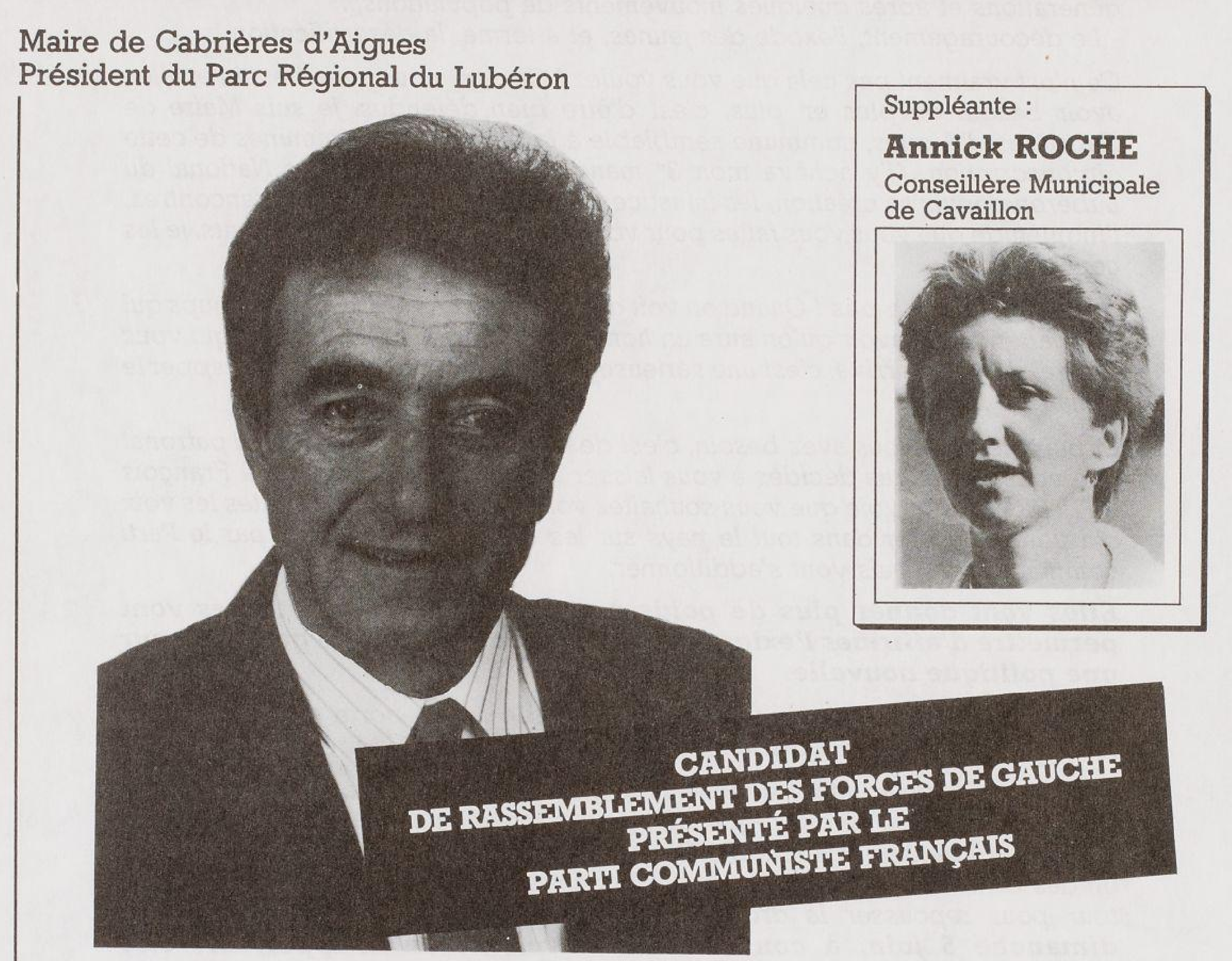
Gilbert PLAT

Maire de Cabrières d'Aigues
Président du Parc Régional du Lubéron



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le Dimanche 5 Juin, vous êtes appelés à voter pour élire votre Député. Pourquoi ?

Le Président de la République l'a expliqué à la télévision. Son gouvernement comprend 3 Ministres membres de l'U.D.F. Il juge que cette «ouverture» vers la droite est insuffisante. Il a donc décidé d'organiser ces élections, afin de faire élire une majorité de Députés socialistes et de Députés de droite, d'accord pour gouverner avec lui.

Le 8 mai dernier, avec mon Parti, j'ai contribué à la réélection de François MITTERRAND ; mais franchement, je ne pense pas que la voie qu'il emprunte depuis soit la bonne. Chercher des alliés à droite, ce ne peut pas être pour faire une politique de gauche. Car, on n'a jamais vu la droite soutenir autre chose qu'une politique de droite.

Cette politique, c'est celle qui vous atteint si durement aujourd'hui, qui réduit à néant tout ce qui fait la qualité de votre vie : c'est le chômage, la précarité, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la Sécurité sociale et contre vos droits, les atteintes à la souveraineté de la France. Et comme tous les rapports officiels le démontrent, tout cela doit être aggravé encore au nom de «l'Europe de 1992». Dans notre circonscription rurale, cela veut dire le déclin rapide de l'agriculture, de toutes les activités, celles qu'elle induit et les autres :

- Le bouleversement des paysages au point de compromettre les équilibres naturels, et par voie de conséquence, toutes formes de tourisme ;
- La ruine de tout un potentiel économique, fruit du labeur de plusieurs générations et après quelques mouvements de populations...
- Le découragement, l'exode des jeunes, et à terme, la désertification.

Ce n'est vraiment pas cela que vous voulez ! Ce dont vous avez besoin et allez avoir besoin de plus en plus, c'est d'être bien défendus. Je suis Maire de Cabrières d'Aigues, commune semblable à la plupart des communes de cette circonscription. (J'y achève mon 3e mandat), Président du Parc National du Lubéron depuis sa création, les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiètude que vous vous faites pour votre avenir et celui de vos enfants, je les connais.

***Je ne les accepte pas !** Quand on voit de quoi demain va être fait, les coups qui vous attendent, savoir qu'on aura un homme d'expérience, un Député qui vous aidera, quoiqu'il arrive, c'est une sérieuse garantie. Ne la laissez pas échapper le dimanche 5 juin.*

Et puis, ce dont vous avez besoin, c'est de dire à la droite et au grand patronat que vous n'êtes pas décidés à vous laisser faire, et c'est d'indiquer à François MITTERRAND la voie que vous souhaitez voir prendre au pays. Toutes les voix qui vont se porter dans tout le pays sur les candidats présentés par le Parti communiste français vont s'additionner.

Elles vont donner plus de poids à vos revendications et elles vont permettre d'affirmer l'exigence de l'union des forces de gauche, pour une politique nouvelle.

*Actuellement, la droite qui vient d'être chassée par la porte est en passe de revenir par la fenêtre. **Comme vous, je ne suis pas d'accord.***

*Peut-être, comme moi, avez-vous voté au premier tour de l'élection présidentielle pour André LAJOINIE ; peut-être avez-vous choisi, ce jour-là, de voter pour François MITTERRAND, ou encore pour le candidat des «Verts» ou un des candidats d'Extrême-gauche. Nous nous sommes retrouvés au second tour pour repousser la droite et l'extrême-droite, et **je vous invite, le dimanche 5 juin, à confirmer cette volonté en m'apportant votre suffrage.***

Il ne faut pas faire de concession, ni à la droite, ni à son candidat. Il faut battre la politique qu'ils représentent, et je dis qu'il ne faut pas «jouer» avec la haine, le racisme, l'intolérance de l'extrême-droite. Le danger est trop grand.

Je suis persuadé que l'avenir n'est pas du côté de ces forces-là, mais du côté du rassemblement des forces de gauche pour une politique empreinte d'un humanisme sincère, une politique nouvelle de justice, de liberté, de paix.

Cette union des Communistes, des Socialistes, des Démocrates, des anti-Racistes, des Pacifistes, des «Verts», de toutes celles et de tous ceux qui veulent agir pour le bien commun, je la pratique au quotidien, de même que j'ai toujours favorisé «l'ouverture» à tous ceux qui ont voulu travailler avec moi au sein des collectivités locales que je dirige, de même que j'ai toujours combattu le sectarisme, l'intolérance et l'exclusion ; c'est tout le sens de l'action de mon Parti, Comme je l'ai toujours fait, tout ce qui ira dans ce sens, je le soutiendrai, tout ce qui ira à l'inverse, je m'y opposerai.

Voilà, Madame, Mademoiselle, Monsieur, dans quel esprit je me présente à vos suffrages.

Gilbert PLAT

Vu le Candidat

IMPRIMERIE 2000